



Caen



Quotidien Ouest-France du mercredi 12 février 2020



440 mots

Quand l'école et le foot pro font bon ménage

La rectrice de l'académie de Caen a découvert, hier, le centre de formation du Stade Malherbe. L'antichambre du foot professionnel tient aussi au respect des bonnes manières.

Christine Gavini-Chevet, rectrice d'académie, a-t-elle sa place au pays de l'argent roi où l'on s'arrache les petits génies du ballon rond à coups de millions ? L'Éducation nationale n'est pas hors sujet quand elle s'invite au centre de formation du Stade Malherbe. Trois collèges et trois lycées caennais sont liés au club par convention. 96 jeunes, dès 13-14 ans, fréquentent quotidiennement ses pelouses : les lundis, mardis, jeudis et vendredis, ils sont en cours sur les bancs de leur école respective jusqu'en début d'après-midi. Une navette de Malherbe vient ensuite les chercher pour l'entraînement, entre 16 h et 18 h 30. « **Une association de professeurs bénévoles complète leur formation**, poursuit Fabrice Clément, le président du Stade Malherbe. **Après 20 h et le dîner, une aide aux devoirs est également prévue.** » La semaine est déjà bien remplie, mais ce n'est rien par rapport au mercredi, la grosse journée des jeunes talents du foot : après deux heures de cours, ils enchaînent deux entraînements, le matin puis l'après-midi.

Carton jaune pour... le rangement

Au self, comme dans les chambres où quarante internes sont hébergés, les candidats au foot pro, sans casquette, ni écouteur sur les oreilles, saluent poliment. Ici, le savoir-vivre n'est pas une discipline en option. Des cartons verts, jaunes ou rouges sont même affichés dans les chambres, en fonction du niveau de rangement et d'entretien ! « **Comme les autres, les adolescents, que nous accueillons, peuvent avoir des baisses de moral**, constate Fabrice Clément. **Nous sommes là pour les épauler. Notre centre de formation fait partie de l'élite. Il est classé 7^e sur 38, au niveau national. Il ne délaisse pas, pour autant, les ressources humaines. Plus de quarante salariés y travaillent.** » Pas question d'abandonner un jeune sur le bord du chemin. Rares sont ceux qui épouseront une carrière professionnelle. La dure loi du haut niveau peut générer de terribles désillusions. « **Nous les accompagnons même au-delà du bac, afin qu'ils puissent s'orienter, trouver une formation.** » Même si la bonne voie n'est plus, finalement, celle du football.

La rectrice, Christine Gavini-Chevet, apprécie que le sportif et le scolaire soient traités sur un pied d'égalité. Deux statistiques l'ont également rassurée : en juin, vingt candidats au bac, sur vingt et un, ont obtenu leur diplôme et la moitié de l'équipe première (titulaires et remplaçants) est issue du centre de formation.

Benoit LE BRETON.

Christine Gavini-Chevet rencontre Anaïs Bounouar (à droite), responsable technique de la toute jeune section féminine, en présence des dirigeants de Malherbe. ouest-france